

La Jeunesse au Créneau

décembre 14, 2019

Partout où des idées complexes et controversées se présentent au grand public, les prosélytes de la désinformation excellent à user d'une technique classique consistant à focaliser l'attention des gens sur une image faisant sensation, propre à rester gravée dans les esprits, qui servira d'illustration au message à faire passer. C'est évidemment le cas des statues de la Pachamama qui ont été mises en évidence du début à la fin du récent Synode des évêques qui s'est déroulé à Rome et qui, paraît-il, avait mission de prodiguer au Pape des conseils pour l'avenir de l'Église catholique. Le Pape lui-même a dit qu'il s'agissait là de statues de la Terre Mère, c'est-à-dire d'idoles païennes. Ce qui n'a pas manqué d'attirer l'attention des catholiques. Un jeune Autrichien et son épouse ont jeté cinq de ces statues dans le Tibre. L'interview que ce jeune a donnée ensuite à John-Henry Westen, du *Life Site News*, a été très édifiante et parmi les ténèbres tout autour, elle mérite d'être reproduite ici, quoi qu'abrégée et adaptée, comme d'habitude. Alexander Tschugguel, 26 ans, est marié seulement depuis cet été. Il habite le centre-ville de Vienne.

Qu'est-ce qui vous a pris de jeter ainsi les idoles ? Avez-vous seulement pensé pour vous-même aux conséquences possibles ?

Ma femme et moi, nous nous sommes intéressés au Synode. Nous avons visité l'église où étaient exposées des pièces amazoniennes. Les statues de la Pachamama m'ont immédiatement apparu comme des idoles dressées contre le Premier Commandement. Ma motivation pour agir ainsi était simple : faire en sorte qu'elles disparaissent de l'église où elles étaient, faire sortir le paganisme du sanctuaire catholique. Quant aux conséquences, je n'ai jamais imaginé l'impact qu'allait avoir le fait de les faire disparaître. J'ai toujours estimé qu'une conséquence vraiment grave serait

plutôt de rater son paradis. En comparaison, cet acte ne m'a pas paru trop pour moi.

Cela vous gênerait-il de parler de votre vie dans la foi catholique ?

Je ne suis catholique que depuis ma conversion du luthéranisme, à l'âge de 15 ans. Plus j'enquêtais sur la foi catholique, plus elle devenait belle. Maintenant, je ne peux plus m'imaginer être non-catholique.

Comment vous êtes-vous préparé spirituellement à jeter ces idoles ?

Avec beaucoup de prière. Beaucoup de chapelets chaque jour, et avec la messe quotidienne si possible. Nous sommes restés en prière jusqu'à ce que nous soyons entrés dans l'église, et nous avons continué de prier alors même que nous les jetions. La préparation spirituelle a été déterminante. Sans la prière, il ne nous aurait pas été possible d'agir.

Aviez-vous eu peur des autorités, d'enfreindre la loi, d'éventuels affrontements concernant ces idoles ?

Nous voulions simplement faire sortir les idoles de l'église ; nous ne cherchions pas la bagarre. Nous sommes entrés dans l'église dès son ouverture, afin d'éviter toute confrontation. Nous ne voulions rien pour nous-mêmes, ni argent ni publicité. Si des poursuites devaient être encourues, nous gardions confiance dans le calme et la prière pour surmonter l'épreuve, si elle devait se produire.

Un peu plus tard, lorsque le Pape, en tant qu'évêque de Rome, s'est excusé de votre comportement, comment avez-vous réagi ?

Tout d'abord, il a appelé les statues « Pachamama ». C'est donc bien qu'elles étaient des idoles. Ensuite, nous n'avons pas agi contre le peuple amazonien, mais pour, pour qu'il possède la vraie religion catholique. « Très Saint-Père, nous

vous en prions : veuillez comprendre de quoi il s'agit : nous ne voulons pas d'idoles dans l'Église. Nous voulons que l'Église suive Notre Seigneur Jésus-Christ selon la Tradition de l'Église. »

Beaucoup de gens diraient que vous détestez tout simplement le pape François.

Je ne détesterais jamais le Pape. Je ne veux haïr personne. Il a besoin de notre prière, et de notre humble aide chaque jour pour qu'il lui soit plus facile de nous comprendre. Si le Synode doit l'aider, pourquoi les laïcs ne le peuvent-ils pas ?

Votre acte a réveillé la bravoure un peu partout dans l'Église. Même certains dignitaires ecclésiastiques ont qualifié votre acte d'« héroïque ».

J'en suis flatté. Toutefois, rappelons que nous n'avons jamais agi pour nos personnes. Nous voulions simplement faire ce qui est juste aux yeux de Dieu. Le Premier Commandement interdit de se prosterner en adoration devant une image gravée. Or, c'est exactement ce qui s'est passé dans les jardins du Vatican.

Vous avez suivi le Synode. Qu'en pensez-vous, et qu'en est-il de ses résultats ?

Il était question qu'il aborde des sujets tabous, tels que le mariage des prêtres et l'ordination des femmes, ce qui a éveillé mes soupçons. Tout le côté politique du Synode est ainsi apparu au grand jour : c'était un mélange d'idées fausses tant sur la foi que sur la politique. Le Synode ne devait avoir pour rôle que de conseiller. Mais ne parle-t-on pas maintenant d'appliquer le Synode, notamment en Allemagne ? Les gens doivent comprendre qu'en fait, derrière ce Synode, il y a eu tout le programme mondialiste.

Vous avez agi ! Que conseillez-vous à d'autres jeunes comme vous, pour qu'ils passent à l'action ?

Visitez l'église la plus Traditionnelle qui soit proche. Dites chapelets sur chapelets. Lisez des livres de philosophie et d'histoire de l'Église. Parlez dans votre famille, dans votre paroisse, à vos amis. Parlez plus fort ! Rejoignez les mouvements pro-vie, pro-famille, aidez votre prêtre, etc

Kyrie eleison.